

Pivert Funéraire, les cercueils en tournesol pour une mort plus écolo

Camille Tribout

À Saint-Étienne, Pivert Funéraire conçoit des cercueils issus de tourteaux de tournesol et de sciure de bois, actuellement seule alternative écologique aux cercueils en bois. Après cinq années de recherche, leurs produits sont disponibles dans des coopératives funéraires et pompes funèbres partout en France, en Suisse et en Belgique.

« On dénombre environ 650 000 morts chaque année. Ce sont autant de cercueils et des hectares de forêts qui sont rasés », dénonce Ali-Lounis Wallace, cofondateur de Pivert Funéraire. En 2021, avec sa compagne Laura Loisel, alors avocate en droit des affaires, ils se sont intéressés un peu par hasard au monde funéraire : « On avait envie de créer une entreprise qui participe à la transition écologique, et on cherchait un secteur qui en avait besoin. À mon sens, notre culture funéraire est très pauvre en France, alors on a voulu s'en emparer. » Ensemble, ils fondent à Saint-Étienne Pivert Funéraire, une entreprise de conception de cercueils écologiques, fabriqués en tourteaux de tournesol et de colza et en sciure de bois. Désormais homologués, ils sont commercialisés depuis décembre dernier et Pivert croule déjà sous les demandes.

Des tournesols contre les monocultures de résineux

Mais leur idée ne s'est pas concrétisée sans qu'Ali et Laura ne rencontrent d'embûches. En 2021, alors que la loi sur la liberté des funérailles, presque immuable, autorise l'ouverture du marché funéraire aux cercueils conçus dans d'autres matériaux que le bois massif, Ali et Laura réfléchissent aux conséquences écologiques des cercueils actuels et cherchent une alternative plus écologique. Car c'est surtout l'exploitation industrielle des forêts françaises, à laquelle

participe la production des cercueils, que le couple dénonce. Chaque année, 1 200 arbres sont abattus pour la seule fabrication de cercueils, soit 2 000 tonnes de bois massif : « La France, c'est 80 % de feuillus. On transforme ces forêts en champs hétérogènes et en monocultures de résineux, dont les pins maritimes, où la biodiversité se développe peu », explique Ali. Le couple a fait évaluer les effets écologiques des cercueils Pivert : ces derniers auraient un cycle de vie neuf fois supérieur à ceux en bois massif et émettraient, de la fabrication à la crémation ou l'inhumation, deux fois moins de CO₂.

Après cinq années passées à améliorer leur modèle, Ali et Laura sont parvenus à un cercueil en tourteaux de tournesol et de colza français provenant de déchets de l'industrie de l'huile végétale et de sciure de bois récupérée auprès de menuiseries. « On a vraiment tout testé, le marc de café, la drêche de bière, les coquilles d'oeufs, d'escargots ou d'huîtres, les feuilles de platanes, les pelures d'orange, le mycélium... tout y est passé », s'amuse-t-il. Dans un souci d'économie de matières, le cercueil ne pèse que 40 kilos, contre 60 pour un cercueil classique, et la quincaillerie a été réduite. Plutôt que des vis, le fabricant utilise des clés à queue-d'aronde, une ancienne technique égyptienne d'ébénisterie. Le vernis est à l'eau, « ce qui nous complique un peu la tâche car cela demande 36 heures de séchage plutôt que deux pour le solvant », admet Ali. Bien sûr,



Laura et Ali, les cofondateurs de Pivert Funéraire.



Pivert Funéraire

Les cercueils peuvent être personnalisés grâce au cadre porte-fleur dont ils sont équipés.

le couple n'a pas été seul à travailler sur ce projet et a été accompagné par des écoles de design, de construction bois et d'ingénieurs.

Des normes d'homologation très strictes

Afin d'homologuer leur cercueil, les fabricants lui ont fait passer une batterie de tests : « On pose le cercueil sur un pic en fer, on met de l'eau dedans, dessus, on l'expose au chaud, au froid, on le racle avec des pics, on le projette contre un angle bétonné... Les normes ont été une des plus grandes difficultés. » Membre de la commission de normalisation, assis à la table des fabricants de cercueils, Ali explique cette barrière à la mise sur le marché par des questions de sécurité d'abord, mais aussi par une volonté des fabricants de conserver le monopole. « C'est un marché fermé où on ne peut pas créer la demande. Il y a en réalité très peu d'acteurs. Il existe une dizaine de fabricants, qui font du très bon travail. » Édith Avital, conseillère à **La Coopérative funéraire de Lyon**, qui propose les cercueils imaginés par Pivert, remarque aussi une certaine sévérité des réglementations qui découragent les personnes à lancer des alternatives plus écologiques aux traditionnelles funérailles : « Le débat sur la fin de vie a été rapidement éclipsé par la crise politique. Alors les défunts, qu'on

ne voit plus, c'est le dernier des tracas. Le sujet du funéraire est mis sous le tapis, alors que des groupes funéraires auraient les fonds nécessaires et le temps pour faire de la recherche », analyse-t-elle. Le secteur funéraire est une mission de service public, mais est géré quasi intégralement par des groupes privés. « L'État investit très peu sur la question, quand il pourrait financer des projets comme Pivert. » C'est d'ailleurs parce qu'il n'existe en France aucune autre alternative écologique au cercueil en bois ou en carton, également très polluant lors de son incinération, qu'Ali et Laura n'ont pas désespéré malgré les difficultés. Après le « carton inespéré » du Salon funéraire qui s'est tenu en décembre, Pivert fabrique et distribue ses cercueils à une trentaine de pompes funèbres indépendantes ou des coopératives.

Poser un autre regard sur nos rites funéraires

« Un papa portait toujours des cravates très amusantes, il en était fan. Alors à ses funérailles, ses proches les ont accrochées au porte-fleurs », raconte Ali. « Il y avait aussi un dessinateur de bandes dessinées dont les proches ont imprimé ses personnages et les ont suspendus. » Le cercueil Pivert dispose d'un cadre porte-fleurs que peuvent décorer les proches des défunts lors

de la cérémonie, une façon de personnaliser les funérailles. Les poignées sont aussi plus larges et rondes, faciles à prendre en main, pour que les familles puissent elles-mêmes porter le cercueil si elles le souhaitent, « et non pas quatre hommes en costard, tout en noir et aux visages fermés. » Ainsi, chacun ou chacune peut circuler autour ou s'approcher du défunt, se réappropriant ce moment pour enfin faciliter le deuil. Pour Ali, le mot d'ordre est : « C'est votre cérémonie, faites ce que vous en voulez. »

Aujourd'hui, il n'existe qu'un seul modèle de cercueil pour la crémation, mais Ali et Laura espèrent l'homologuer à l'inhumation et travaillent déjà à concevoir des urnes. Pour poursuivre leurs recherches et agrandir leur petite équipe de quatre personnes, une levée de fonds débutera en septembre.

CONTACT

Pivert Funéraire
Le Mixeur - 5, rue Javelin-Pagnon -
Saint-Étienne
contact@pivertfuneraire.fr
pivertfuneraire.fr

ET À LYON ?

La Coopérative funéraire de Lyon organise des obsèques sobres, personnalisées et écologiques afin de replacer l'humain et les familles au centre des funérailles. Elle informe également sur le droit funéraire.

CONTACT

La Coopérative funéraire de Lyon
32, rue Decomberousse - Villeurbanne
07 44 78 33 19
cooperative.funeraire.lyon@gmail.com
cooperativefunerairedelyon.fr

INFO

Si vous vous lancez, Anciel et sa Pépinière d'initiatives citoyennes pourront vous accompagner pour que cette belle idée devienne réalité à Lyon et ses environs. Demandez un accompagnement sur anciela.info/pepiniere

